

Les facultés de médecine engagées pour la réussite

Patrice Diot, Bach-Nga Pham

Les deux années à venir, au cours desquelles nous présiderons la conférence des doyens de médecine, offrent des opportunités exceptionnelles pour réussir les transformations, tant attendues, des études de médecine, contribuant ainsi à affronter la question angoissante des déserts médicaux, et pour consolider la place de la France en matière de recherche médicale. C'est le sens de notre engagement et le coeur de notre mission.

Les réformes des études de médecine, que les facultés de médecine vont mettre en place à la rentrée 2020, vont conduire à l'arrivée dans l'ensemble des territoires de nouveaux profils d'étudiants et donc de futurs médecins, conscients de leurs responsabilités et attentifs à la société, engagés dans une formation tout au long de la vie professionnelle. Nos facultés de médecine vont sortir de leurs murs, et projeter la formation sur le terrain, là où les médecins et les étudiants sont attendus. Elles vont sortir les études de médecine du long tunnel qu'elles constituaient, entre la PACES et les ECN, et fonder une nouvelle pédagogie, centrée sur l'acquisition de compétences, le développement de l'interprofessionnalité et sur les projets professionnels des étudiants. Ce faisant, elles vont adoucir les parcours et améliorer la qualité de vie des étudiants.

Notre conférence des doyens s'engage, en parfaite synergie avec la conférence des présidents d'université (CPU) et le Comité National pour la Coordination de la Recherche (CNCR), à décroiser la recherche, en s'ouvrant davantage à d'autres champs disciplinaires, comme les sciences de l'ingénieur ou les sciences humaines, à développer la pluridisciplinarité, à prendre en compte les grands enjeux de santé publique. Il s'agit de permettre à notre pays de rester à la pointe des progrès et des découvertes médicales.

Les facultés de médecine françaises renforceront leur présence à l'international, feront mieux connaître leurs savoir-faire, parfois uniques dans le monde, et s'imprégneront aussi davantage de l'expérience des autres pour toujours progresser.

Ce coeur de leurs missions, les doyens le feront battre avec tous les acteurs auxquels ils sont naturellement liés, dans les universités et dans les CHU bien sûr, mais au delà aussi, dans les régions et l'ensemble des territoires, en lien avec les centres hospitaliers non universitaires et la médecine libérale, auprès de tous ceux, professionnels, élus divers, qui oeuvrent pour répondre aux attentes de la société. Ils le feront battre aussi, et avant tout, avec les étudiants en médecine, engagés et généreux, qui font la richesse de nos facultés, qui sont l'avenir de notre système de santé et de notre recherche médicale, et à qui notre société doit manifester sa confiance.